

Cinéma et aliénation

 www.upopmontreal.com/archives/cinema-et-alienation

Présentation de l'activité

Ce cours portera sur des films auquel on reproche souvent de n'avoir rien à offrir comme histoire et comme potentiel de divertissement. Nous tenterons de voir ensemble en quoi ce cinéma peut être en fait lié à l'aliénation dans notre société contemporaine, un thème particulièrement difficile à mettre en mot, en son et en image. Chaque projection est précédée d'une brève présentation analytique et suivie d'une discussion.

Séances animées par...

Ludvic Moquin-Beaudry

Ludvic Moquin-Beaudry termine présentement une maîtrise en philosophie à l'Université de Montréal. Sa recherche porte sur le rapport entre idéologie et cinéma chez les penseurs de l'École de Francfort, notamment Theodor W. Adorno, Walter Benjamin et Siegfried Kracauer. De manière plus générale, il s'intéresse à l'analyse de la production culturelle dans le sillage de la tradition critique allemande et française.

Séance 1: 8 février 2012

The Bothersome Man : Ce qui nous gruge

Le film du norvégien Jens Lien nous plonge au cœur de notre sujet. Film sur le caractère répétitif et peu sensuel de notre vie quotidienne il réussit, en prenant le détour de la question de la mort, à situer le blocage des sociétés occidentales autour de la question de l'aliénation.

[Liens pertinents](#)

- Aucun lien pour cette séance

Séance 2: 15 février 2012

Le goût de la cerise : Ce qui nous tue

Kiarostami se sert du prétexte d'un homme qui veut mettre fin à ses jours pour nous présenter un certain visage de l'Iran. L'aliénation n'y est jamais abordée de façon explicite, mais il y transpire un sentiment d'emprisonnement caractéristique des régimes autoritaires et un rapport à la vie qui tente de sortir du rapport à la foi. En abordant les tabous et les interdits de front, ce film offre un regard précis sur un des visages de l'aliénation.

[Liens pertinents](#)

- Aucun lien pour cette séance

Séance 3: 22 février 2012

Somewhere : Ce qui nous zombifie

Sofia Coppola met en lumière l'univers du vedettariat hollywoodien qu'elle connaît bien. Derrière les paillettes, on voit poindre le vide et l'incapacité d'avoir une prise sur sa propre vie chez des gens que tout a pourtant comblé. Le *quelque part* évoqué par le titre n'est jamais réellement atteint, comme la satisfaction véritable qui, dans l'aliénation, nous échappe toujours.

[Liens pertinents](#)

- Aucun lien pour cette séance

Séance 4: 29 février 2012

Continental, un film sans fusil : Ce qui nous rate

Continental transpire l'aliénation. Stéphane Lafleur nous présente autant des personnages aliénés qu'une société, la nôtre, qui s'enfoncé dans la laideur et le kitch sans l'avoir vraiment choisi. Des personnages désespérés et égarés dans un contexte de déshumanisation : l'aliénation trouve au Québec une terre d'accueil aussi foisonnante qu'inattendue.

[Liens pertinents](#)

- Aucun lien pour cette séance